



4AM

Projet 02

# La lecture

خصص كل يوم نصف ساعة  
أو ساعة وطالع نصا واحدا

استعن بالقاموس  
لشرح الكلمات  
الصعبة

Apprendre à lire,  
c'est allumer un feu  
; chaque syllabe  
épelée est une  
étincelle



Enseignant:  
SOUALHIA Antar

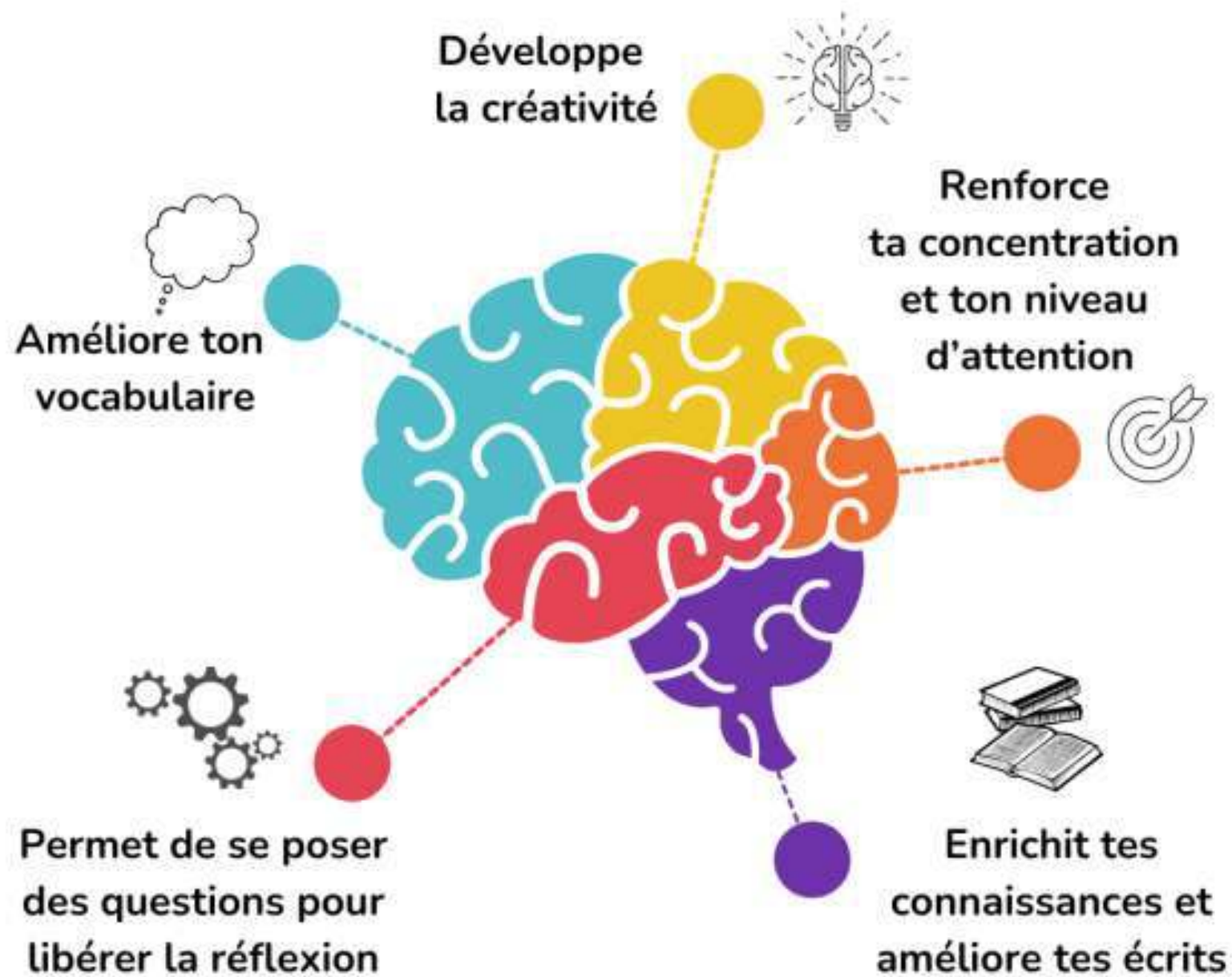


Prof de Français DZ

[www.dzmadrassa.com](http://www.dzmadrassa.com)



# Les bienfaits de la lecture



## Les liens inattendus !

Karim et Mourad sont assis sur un banc dans un parc, observant les gens autour d'eux.

« Regarde, Mourad. Vois-tu cette vieille femme là-bas? Elle semble avoir du mal avec ses sacs.

— Oui, je la vois. Tu penses qu'elle a besoin d'aide?

— Certainement. Allons lui donner un coup de main.»

Karim et Mourad s'approchent de la dame.

« Bonjour madame, puis-je vous aider avec vos sacs?

— Oh, merci beaucoup, jeune homme. C'est très gentil de votre part.

— On est là pour ça. Où devons-nous les porter?

— À ma voiture, qui est garée juste là-bas.»

En marchant vers la voiture de la vieille femme...

«Tu vois, Mourad, c'est ça l'entraide. Un petit geste peut vraiment faire la différence dans la vie de quelqu'un.

— Ouais, je suppose que tu as raison. Mais parfois, les gens ont du mal à demander de l'aide.

— C'est vrai. Mais être attentif aux besoins des autres peut changer cela. Même un simple sourire ou un petit geste peut réchauffer le cœur de quelqu'un.

— Tu as peut-être raison. On devrait être plus ouverts à aider les autres.

— Exactement. Et qui sait, un jour, quand nous en aurons besoin, quelqu'un sera là pour nous aussi.»

Arrivés à la voiture...

« Merci infiniment à vous deux. Vous m'avez rendu un grand service.

— Je vous en prie, madame. Prenez soin de vous.»

Karim et Mourad retournent sur le banc, souriants.

« Tu sais quoi, Karim? Aider cette dame m'a fait sentir bien.

— C'est ça Mourad. L'entraide crée des liens inattendus et nourrit notre humanité. Et ensemble, nous pouvons construire un monde meilleur.»

Mourad hoche la tête, reconnaissant, tandis que le soleil commence à se coucher sur le parc, illuminant leur espoir d'un avenir plus solidaire.

## "Solidaires avec les réfugiés : Ensemble, bâtissons un avenir meilleur !"

En sortant de l'école, j'ai vu un réfugié africain demander de l'aide. Une discussion s'est engagée entre mes camarades et moi sur la situation de ces réfugiés et la façon de les aider et de les prendre en charge.

« Que pensez-vous de la situation de ces réfugiés et comment pouvons-nous leur venir en aide ? lancé-je.

- J'ai lu récemment sur les réfugiés et sur la nécessité de les aider. Je sais maintenant à quel point c'est important, dit Sami.

- Aider les réfugiés est un geste humanitaire, répond Ahmed, ils fuient souvent des situations désespérées, ils ont besoin de notre soutien.

- Sami interroge : Je comprends, mais ne devrions-nous pas nous occuper, d'abord de de nos propres problèmes, de nos propres concitoyens?

- Bien sûr, il est important de prendre soin, en premier, de nos nécessiteux, mais cela ne signifie pas que nous devrions ignorer les autres. La solidarité n'a pas de frontières, expliqué-je.

- Tu as raison, Omar. D'après moi, je trouve que l'entraide n'est pas seulement nécessaire envers les réfugiés, mais aussi pour renforcer les liens entre nous, adhère Sami.

- Exactement, Sami. La solidarité d'abord, est une valeur humaine fondamentale qui nous unit et nous rend plus forts en tant que communauté mondiale. De plus, en aidant les réfugiés, nous contribuons à créer un monde plus juste et compatissant pour tous, lui confirmé-je.

- Merci, Omar. Tu m'as convaincu, avoue Sami, je vais chercher de mon côté les moyens qu'il faut pour contribuer à cette noble cause.»

- C'est formidable, Sami, chaque geste compte. Ensemble, nous pouvons vraiment faire la différence, conclut Ahmed. »

## Le racisme et la discrimination sont l'héritage du colonialisme

Le colonialisme perdure aujourd'hui sous la forme du racisme, de la discrimination raciale, de la xénophobie et de l'intolérance, selon un rapport des Nations Unies, qui appelle les États à démanteler les structures du racisme et à promouvoir les droits humains et le développement durable.

Selon le rapport sur les effets négatifs de l'héritage du colonialisme sur l'exercice des droits de l'homme, le poids du colonialisme continue de peser aujourd'hui en majeure partie sur les pays du Sud, où l'indépendance politique et la décolonisation n'ont pas été accompagnées d'un développement durable et de la pleine jouissance des droits humains, notamment le droit au développement et les droits socioéconomiques.

Il existe un lien intrinsèque entre le colonialisme et les formes contemporaines de racisme, de discrimination raciale, de xénophobie et d'intolérance auxquelles sont confrontés les Africains, les personnes d'ascendance africaine, les personnes d'ascendance asiatique et les peuples autochtones. Ce rapport, présenté à la 54e session du Conseil des droits de l'homme, est un résumé d'une réunion-débat tenue en septembre 2022.

« Si un grand nombre d'anciennes colonies ont accédé à l'indépendance depuis la création de l'ONU, le processus de décolonisation reste inachevé », a déclaré Nada Al-Nashif, Haute-Commissaire adjointe aux droits de l'homme, durant la réunion-débat.

Cette dernière a souligné que seuls une volonté politique forte, un dialogue honnête et des mesures globales permettraient de venir à bout des retombées à long terme de l'héritage du colonialisme et de ses liens avec les formes contemporaines de racisme et de discrimination raciale.

« Aucun État n'a rendu de comptes systématiques pour son passé ou pour les conséquences actuelles du racisme systémique, y compris pour la marginalisation socioéconomique et politique qui conditionne la vie des personnes d'ascendance africaine dans certains pays », a-t-elle affirmé.

Faire face à l'héritage du colonialisme peut contribuer à éliminer les inégalités, au sein des États et entre eux, et à relever les défis posés par le développement durable au XXIe siècle, a ajouté la Haute-Commissaire adjointe.

## Vivre ensemble en paix: le monde a besoin de tolérance et de réconciliation

Le monde a plus que jamais besoin de tolérance et de réconciliation de la famille humaine, sans exclusion, a soutenu mercredi Siham Fadli, Coordinatrice générale du Comité pilotage JIVEP Internationale 2021, dans la foulée de la célébration de "la Journée internationale du vivre-ensemble en paix" (JIVEP), un évènement dont la consécration au niveau mondial est le fruit d'une initiative algérienne.

Pour elle, il est nécessaire de rapprocher les peuples, découvrir l'autre, pour atténuer les conflits et les guerres qui minent le monde.

Elle a relevé que cette démarche permettrait de créer un climat de fraternité, de paix, de tolérance et de réconciliation de la famille humaine, sans exclusion, dans l'union, la communion, la solidarité, le partage et le respect de l'autre ainsi que de ses différences.

Mme Fadli a plaidé pour favoriser, dans ce sens, la culture du dialogue et la communication pour récolter les fruits des vertus du vivre ensemble en paix, dans l'acceptation de l'autre et de ses différences.

Elle a observé que le monde était face à des perturbations, conséquences notamment du coronavirus, d'où l'absolue nécessité de revenir aux fondamentaux, à savoir les valeurs d'éducation, de culture de la paix, d'échange, d'environnement et la bonne gouvernance.

"Il faut impliquer ainsi les citoyens, le mouvement associatif, tous les segments de la société des différentes communautés, pour mettre en application les thématiques du vivre ensemble en paix", a-t-elle également plaidé.

Elle a ajouté que cette journée et cette thématique serviraient de tribune afin de mobiliser la communauté internationale régulièrement et en permanence en faveur de la paix, la tolérance, du vivre ensemble en paix et de la solidarité.

"Faire de cette occasion l'expression de notre désir profond d'agir et de vivre ensemble dans la différence, la diversité, pour aspirer à bâtir un monde meilleur reposant sur la paix et l'harmonie", a-t-elle dit.

Pour elle il faut se réconcilier avec toutes les différences religieuses, culturelles, sociales, pour créer un monde meilleur.

"Continuer à agir en faveur de la réconciliation, du développement durable pour provoquer un impact, notamment auprès des dirigeants et des décideurs de ce monde", a-t-elle affirmé.

## Algérie : une leçon de solidarité face à la Coronavirus

En cette conjoncture\* difficile que traverse l'Algérie, marquée par une propagation de la Covid-19, les initiatives de solidarité se multiplient. Beaucoup d'Algériens et de simples citoyens se serrent les coudes pour s'entraider notamment durant la période de la pandémie de Coronavirus et du confinement.

D'abord, les gens ont lancé des campagnes de sensibilisation dans les médias et les réseaux sociaux sur les gestes barrière comme le port de la bavette et l'utilisation du gel hydro alcoolique.

De plus, notant la rareté des bavettes sur le marché, un grand nombre de femmes ont fait partie d'une initiative pour la confection des bavettes et des masques de protection. Des universitaires se sont même lancés dans des recherches pour produire du gel hydro alcoolique et des dispositifs de respiration artificielle destinés aux hôpitaux.

Par ailleurs, beaucoup ont contribué à la désinfection des espaces publics par les moyens sanitaires exigés afin de préserver les personnes des voies de contamination : bancs publics, bâtiments,... pour éliminer ce virus qui se transmet d'une personne infectée à une personne saine, par contact direct ou par le fait de toucher des surfaces contaminées.

Enfin, des caravanes d'aides humanitaires ont été destinées aux familles dans le besoin à travers 48 wilayas dans un élan populaire de solidarité spontanée qui marque les valeurs de l'Islam et la générosité héritées de père en fils.

Il est donc important que tous les Algériens prouvent, au monde entier, les valeurs de solidarité et d'entraide qui caractérisent le peuple algérien dans les moments difficiles.

## Pourquoi tant de violence en Algérie ?

Chaque jour un acte de violence s'empare d'une vie humaine en Algérie. La violence, ce phénomène qui ne connaît pas de frontières, il y a quelques années, a envahi tous lieux et pénétré tous les domaines.

Les tueries à l'arme blanche par exemple se font de plus en plus fréquemment dans nos stades, dans nos rues mais aussi, et c'est sans doute le plus grave, dans les écoles et les universités, des lieux où on devrait apprendre les bonnes valeurs de la paix et du vivre ensemble.

On a beau prêcher l'importance de la tolérance et du vivre ensemble, la situation va de mal en pis. C'est ce qui nous interpelle tous, citoyens et société civile comme responsables, à revoir nos moyens de lutte contre la violence car ils n'ont abouti à nul résultat.

La lutte contre la violence est une priorité que nous devons prendre en considération si nous voulons réellement sauvegarder ce pays qui ne saura vivre sans le souffle de ses enfants. Ces derniers se trouvent tous en danger. Les uns pourraient être des agresseurs, les autres des victimes. Ainsi toute lutte contre ce monstre doit passer par la prévention et la protection.

Par conséquent, nous invitons toutes les catégories de la société et tous les preneurs de décision à mettre la main dans la main pour arrêter ces drames qui ne cessent de bouleverser nos cœurs et endeuiller nos familles. Il faut que chacun de nous se sente concerné par la lutte contre cette bête noire puisque le tour pourrait arriver à chacun de nous si nous continuons à vivre dans le silence et le déni.

Il est donc temps de réviser les programmes télévisés et les sites internet auxquels accèdent nos enfants, sans aucun contrôle. En effet, ces facteurs, entre autres bien sûr, influencent sur le comportement de nos enfants en les initiant à la violence depuis la tendre enfance.

## Non à la violence familiale

La violence est définie comme étant l'utilisation de la force physique sous toutes ses formes ou du pouvoir coercitif, par la menace ou la contrainte physique, contre une personne, un groupe de personnes ou une communauté, causant blessure, décès, handicap ou privation.

En ce qui concerne le concept de la violence familiale ou domestique tel que défini par certains, il s'agit de toute violence survenant dans le milieu familial, du fait de l'un des membres de la famille, ayant autorité, exerçant une tutelle sur la victime ou ayant une relation avec elle.

La violence domestique prend de multiples formes : la violence physique, verbale, maltraitance, manquement aux devoirs envers les ascendants et les descendants ainsi que tout comportement qui touche l'un des droits et influe négativement sur les relations familiales et leur cohésion.

En ce qui concerne la société algérienne, elle a été touchée par des mutations profondes en raison de plusieurs facteurs, y compris les événements qu'a connus la famille pendant la décennie noire et leur répercussion sociale et économique sur le tissu social, événements qui se sont greffés sur le passage de la famille élargie à la petite famille sans que les outils et mécanismes nécessaires à l'accompagnement de ces mutations, aient été préparés.

Cette situation a affaibli les relations familiales, permettant l'apparition d'un certain nombre de fléaux sociaux sérieux et de comportements étrangers à notre identité et à nos traditions ancestrales.

La violence domestique est devenue de ce fait, un des problèmes sociaux ayant bénéficié de l'attention des acteurs qui animent le champ social, sanitaire, celui des droits de la femme et de l'enfant.

## Journée internationale de la tolérance

«Un terrible palier a été franchi cette année dans l'escalade de la violence. Les attentats qui se sont produits le 11 septembre 2001 sont, au-delà du pays visé, une offense à la dignité humaine, à ce qui fait la raison d'être de l'Unesco et du système des Nations unies. Cette violence aveugle, criminelle, a frappé en plein milieu de l'Année des Nations unies pour le dialogue entre les civilisations qui elle-même faisait suite à l'Année internationale de la culture de la paix. Faut-il en conclure que les efforts de l'Unesco pour promouvoir un idéal de tolérance et de non-violence, de compréhension mutuelle et de solidarité sont vains et que notre mission est irréaliste ? Certainement pas. C'est une raison de plus pour renforcer l'action que nous menons en vue d'éliminer les causes profondes qui sont à l'origine de la violence. Parmi elles figurent la pauvreté et l'exclusion, l'ignorance et la discrimination. C'est donc à une stratégie préventive d'ensemble, dans toutes ses dimensions sociale, économique et culturelle, que nous devons plus que jamais travailler en étroite concertation. Cette solidarité sans faille dans la réflexion et l'action est indispensable pour parer aux injustices et aux dangers d'une certaine forme de mondialisation et couper ainsi à la racine l'intolérance et le fanatisme. Il nous faut repenser la mondialisation, lui donner un visage humain, plus équitable et qui prône des valeurs autres que mercantiles. La Conférence générale de l'Unesco, à sa 31e session, vient d'adopter à l'unanimité la première Déclaration universelle sur la diversité culturelle. La reconnaissance par tous de notre diversité créatrice est un pas décisif qui scelle l'adhésion à des valeurs et principes éthiques communs. Cette attitude active porte un nom : tolérance. Motivée tant par le respect des droits humains et des libertés fondamentales que par l'ouverture à autrui – reconnu à la fois dans sa différence et sa ressemblance –, la tolérance est la base même du dialogue et du pluralisme. Aujourd'hui plus que jamais, sa mise en pratique, en particulier par le moyen de l'éducation, est requise. L'Année du dialogue entre les civilisations que nous célébrons en 2002 l'exige, mais aussi l'application du programme d'action de la Conférence mondiale contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui a eu lieu cette année à Durban (Afrique du Sud) et qui a posé un jalon capital dans la lutte contre le racisme et l'intolérance. En 1995, la Déclaration de principes sur la tolérance a été adoptée par l'Unesco pour faire face à la montée généralisée de la violence, de l'exclusion et de la discrimination à l'égard de groupes nationaux, ethniques, religieux et linguistiques. A l'occasion de la Journée internationale de la tolérance, je lance un appel à la communauté mondiale, aux gouvernements, aux parlementaires, aux parents, aux enseignants, aux médias, aux organisations non gouvernementales et aux institutions de la société civile pour que, conformément aux principes énoncés dans la déclaration, ils mettent en oeuvre, jour après jour, une éthique de dialogue, d'ouverture et de respect mutuel. - Message du directeur général de l'Unesco, Koichiro Matsuura, à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la tolérance. 16 novembre 2001.

## La violence à l'école

La violence à l'école est l'une des formes les plus visibles de violence à l'égard des enfants. Elle peut se manifester de nombreuses formes, allant de la violence physique à la violence psychologique, et se traduit souvent par des brimades et des actes d'intimidation et de répression. Ce phénomène instaure un climat d'insécurité et de peur dans tout l'établissement scolaire et viole le droit des élèves d'apprendre dans un environnement sûr et non menaçant. Or, l'école, en tant que lieu d'apprentissage et de socialisation, ne peut remplir sa mission si les enfants évoluent dans un environnement marqué par la violence.

Tout enfant a le droit de vivre à l'abri de la violence physique et psychologique. En vertu de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant, les Etats sont tenus de prendre toutes les mesures appropriées pour protéger les enfants contre la violence.

Le Conseil de l'Europe vise à éradiquer la violence à l'école en promouvant l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits humains, l'éducation des enfants jouant un rôle fondamental dans la prévention et l'élimination de ce fléau. Dans cette optique, il a élaboré la Charte sur l'éducation aux droits de l'homme afin de doter les Etats membres d'un outil pour combattre toutes les formes de discrimination et de violence, en particulier les brimades et le harcèlement. Cet instrument a été adopté par tous les Etats membres du Conseil de l'Europe.

Le Conseil de l'Europe collabore également avec la Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations Unies chargée de la question de la violence à l'encontre des enfants (RSSG) pour prévenir et traiter toutes les formes de violence perpétrées à l'encontre d'enfants dans les écoles. Ainsi, une réunion d'experts de haut niveau intitulée « Combattre la violence à l'école » a été organisée conjointement en 2011, lors de laquelle les participants ont souligné l'importance d'encourager toutes les parties prenantes à établir des partenariats et à coopérer pour lutter contre ce phénomène et veiller à ce que les écoles constituent des environnements sûrs dans lesquels tous les enfants ont la possibilité de se développer et d'apprendre. Les conclusions de cette réunion d'experts tenue au niveau européen sont également venues alimenter le rapport mondial de la RSSG sur ce sujet, intitulé (Lutter contre la violence à l'école – Comblant l'écart entre les normes et les pratiques).

## Brimades et cyberharcèlement

Les brimades touchent un pourcentage élevé d'enfants, compromettent leur santé, leur bien-être émotionnel et leurs progrès scolaires, et ont des conséquences durables qui se poursuivent à l'âge adulte. L'accès croissant aux technologies de l'information et de la communication expose les enfants à des risques de maltraitance en ligne et les rend plus vulnérables au cyberharcèlement. En ligne ou en personne, le harcèlement a de graves répercussions sur la victime comme sur l'auteur. En outre, il a un coût élevé pour la société.

Les brimades peuvent être définies comme un comportement intentionnel et agressif se produisant de manière répétée à l'égard d'une victime, lorsqu'il existe un déséquilibre de pouvoir réel ou perçu, et lorsque la victime se sent vulnérable et impuissante à se défendre. Le comportement indésirable est blessant : il peut être physique (notamment l'infliction de coups, de coups de pied ou la destruction de biens), verbal (comme les moqueries, les insultes et les menaces) ou relationnel (par la propagation de rumeurs et l'exclusion d'un groupe). Les brimades se produisent généralement sans provocation et constituent une forme de violence entre pairs.

Les enfants qui infligent des brimades agissent souvent par frustration, humiliation et colère, ou pour acquérir un statut social, et leurs actes peuvent causer des dommages physiques, psychologiques et sociaux. Les enfants victimes de brimades sont susceptibles d'éprouver des difficultés interpersonnelles, d'être déprimés, solitaires ou anxieux, d'avoir une piètre estime d'eux-mêmes et de souffrir sur le plan scolaire, mais tous les acteurs, y compris les spectateurs, et le climat scolaire dans son ensemble en pâtissent.

Le cyberharcèlement se définit par la publication ou l'envoi de messages électroniques, y compris des photos ou des vidéos, visant à harceler, menacer ou cibler une autre personne. Toute une gamme de plates-formes sociales, notamment les forums de discussion, les blogs et la messagerie instantanée, sont utilisées dans le cyberharcèlement.

Résultant souvent d'une interaction en face à face à l'école, le cyberharcèlement peut causer de profonds dommages car il peut toucher l'enfant victime à tout moment et atteindre rapidement un large public. De plus, la technologie perpétue les risques de cyberharcèlement puisque les messages peuvent être publiés et republiés au fil du temps. Les brimades et le cyberharcèlement vont souvent de pair, formant un continuum de comportements préjudiciables.

En ligne ou en personne, le harcèlement compte parmi les problèmes majeurs qui préoccupent les enfants. Bien que les taux diffèrent d'un pays à l'autre, il est présent et répandu dans le monde entier, touchant un pourcentage important d'enfants, qu'ils soient victimes, agresseurs ou spectateurs. L'Étude des Nations Unies sur la violence contre les enfants a établi que les brimades constituaient un problème d'envergure mondiale.

Préoccupés par les conséquences durables des brimades, les parents, les éducatrices et éducateurs et les décideuses et décideurs cherchent à les prévenir et à les combattre. Des données sur la prévalence de ce phénomène sont recueillies et diffusées à un rythme accéléré, des recherches ciblées sont menées pour y remédier et l'attention de la communauté mondiale est mobilisée comme jamais auparavant autour de cette question prioritaire.

# Prof de Français DZ



**Enseignant:**  
**SOUALHIA Antar**